

GAL 050

S.-A.-F. Drouin de Lemps

« Ode à l'occasion du triomphe de
S.A.R. Monseigneur le duc
d'Angoulême pour la cause des Rois »

1823

Cítese como: Lemps, S.-A.-F. Drouin de. « Ode à l'occasion du triomphe de S.A.R. Monseigneur le duc d'Angoulême pour la cause des Rois ». 1823. Selecciones. Edición Proyecto POETRY 15, 2016. Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 050.
<http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php>

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 050

S.-A.-F. Drouin de Lemps, « Ode à l'occasion du triomphe » (1823)

AINSI, des factieux l'audace criminelle,
Excitant les fureurs d'une ligue rebelle,
Prétendait usurper le sceptre des États ;
Mais Dieu seul fait les Rois et commande à l'orage :
Leur impuissante rage
Voit l'opprobre et la mort payer leurs attentats.

Vous disiez cependant : « Guerra au pouvoir suprême ;
« Tombe du front des Rois l'antique diadème ;
« Contre eux armons l'audace, évoquons les enfers,
« Et que l'Europe enfin, de ses Rois affranchie,
« Orageuse anarchie,
« En criant : LIBERTE! tende ses bras aux fers. »

ROIS, que font dans vos mains ces foudres sans vengeance ?
Quoi ! de ces fiers Titans vous voyez l'insolence,
Et vous dormez sans crainte au bruit de leurs complots !
Déjà Naples maudit leur sceptre tyrannique ;
Du sang patriotique
Le Tage, avec horreur, a vu teindre ses flots.

FAUT-IL vous rappeler les fléaux de la France,
Son désespoir, son deuil et ses longues souffrances ?
Quel Scythe, à ces récits, ne répandrait des pleurs ?
O Dieux ! quel ciel lointain, quelle mer, quels rivages,
Et quels peuples sauvages,
N'ont pas été frappés du bruit de nos malheurs !

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 050

S.-A.-F. Drouin de Lemps, « Ode à l'occasion du triomphe » (1823)

CACHEZ-MOI ces bourreaux et ces pâles victimes,
Cet horrible appareil, ces instrumens des crimes ?
Elle immole ses Rois, et se donne aux tyrans !
Qui, de tombes couverte,
Est le royaume affreux des vautours dévorans !

DE ces temps désastreux détournons la pensée...
Mais, que dis-je ? la France est encor menacée !
Le fer s'aiguise encor pour des crimes nouveaux !
Dans l'ombre s'agrandit une ligue insolente,
Et l'Europe sanglante
Sera bientôt livrée à l'effroi des bourreaux !

AUX armes ! vengez-vous : confondes les rebelles,
Il en est temps ! brisez leurs trames criminelles ;
Poursuivez la discorde, étouffez ses projets :
Il est temps ! prévenez le signal des alarmes ;
Et sauvez, par vos armes,
Des remords éternels à des traîtres sujets.

MAIS quel pouvoir dans Naples a calmé les tempêtes ?
Amours, Muses, Beaux-Arts, de fleurs ceignez vos têtes ;
Ne craignez plus de Mars les apprêts inhumains ;
Revenez, Parthenope en son sein vous rappelle :
La Discorde cruelle
S'enfuit au seul aspect des belliqueux Germains.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 050

S.-A.-F. Drouin de Lemps, « Ode à l'occasion du triomphe » (1823)

CEPENDANT, Alecto triomphe aux bords du Tage.
Arme-toi ! des Germains cours achever l'ouvrage,
Prince, va conquérir la Paix aux Souverains :
Vois sur tes étendards déjà planer la Gloire.
Entendes-tu la Victoire
Qui t'appelle à Cadix, les palmes dans les mains ?

IL paraît : tout s'enfuit : le Ciel calmé s'épure.
Tel de ses rayons d'or le roi de la nature
Dissipe de la nuit tous les brouillards épais.
Écoutez : dépouillant sa foudre meurtrière,
L'organe de la guerre
Dans tous les forts soumis retentit pour la paix.

LE HEROS DES FRANÇAIS, que la gloire environne,
A, sur le front des Rois, remplacé la couronne,
Et la triste Madrid s'affranchit d'un long deuil.
Pour lui l'encens des Dieux fume aux rives du Tage ;
Son modeste courage
De la victoire encore a su vaincre l'orgueil.

REVIENS, appui des Rois, au sein de ta patrie ;
Reviens, comblant l'espoir d'une épouse chérie,
Montrer ton front vainqueur aux peuples empressés.
D'un triomphe éclatant viens savourer l'ivresse,
Et qu'un jour d'allégresse
Efface pour jamais tous les malheurs passés.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 050

S.-A.-F. Drouin de Lemps, « Ode à l'occasion du triomphe » (1823)

QUE de l'arc triomphal la pompe se déploie ;
Que l'Olympe réponde aux transports de la joie ;
Epuisons de Saba les parfums précieux ;
D'or, de pourpre, de fleurs, couronnons ses trophées
Et vous, nouveaux Orphées,
Célébrez un Héros digne de ses Aïeux.

MAIS quel feu prophétique anime mon délire ?
Des sons plus doux, plus purs s'exhalent de ma lyre ;
Un céleste rayon vient éclairer mes yeux ;
Et je vois, au milieu d'une troupe choisie,
Nous versant l'ambroisie,
La paix, dans nos cités, abjurer les faux dieux.

TOUS les Dieux bienfaisans descendent sur la terre,
Mars, auprès de vénus, a brisé son tonnerre,
L'Amour verse l'ivresse aux guerriers désarmés ;
A la Beauté timide ils racontent leur gloire,
Et la belle Victoire
De loin sourit encore à leurs regards charmés.

DES Arts et de la Paix, les Nymphes innocentes,
Les Amours enjoués et les Graces décentes,
Ramènent, par essaims, les folâtres Plaisirs ;
Ils conduisent, en chœurs, les danses du bocage,
Et j'entends, sous l'ombrage,
Daphnis chanter le dieu qui lui fait ses loisirs.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 050

S.-A.-F. Drouin de Lemps, « Ode à l'occasion du triomphe » (1823)

PHEBUS ajoute encore aux trésors de Cybelle ;
Le fruit mûrit plus doux et la moisson plus belle ;
L'espoir sourit sans crainte à nos côteaux en fleurs ;
De l'hymen fortuné naissent partout les gages :
 À l'abri des orages,
Les fleurs pour l'avenir portent des fruits meilleurs.

REGNEZ, Muses, Beaux-Arts, sur l'Europe éclairée ;
Brûlez un pur encens sur les autels d'Astrée ;
Des lauriers d'Apollon couronnez les vertus.
Les Dieux de nos destins seront jaloux eux-mêmes ;
 Les sacrés diadèmes
Ne ceindront désormais que le front des TITUS.